



Le Parisien (site web)

Edition principale

vendredi 20 février 2026 1009 mots

Un professeur d'université s'est-il attribué un « faux Nobel » ? La folle histoire de Florent Montclair, accusé d'avoir inventé un prix

Un article d'un média roumain, un signalement de l'université de Besançon, une longue enquête de nos confrères de [L'Est Républicain](#) et finalement, au bout du compte, une enquête préliminaire ouverte par le parquet de Montbéliard pour « faux et usage de faux en écriture privée », « usurpation de titre, diplôme ou qualité » et « escroquerie », le 3 février dernier.

Au centre de l'histoire, Florent Montclair. Âgé de 55 ans, ce professeur de lettres à l'Université Marie Louis Pasteur de Besançon, spécialiste de Jules Verne et de littérature fantastique du XIXe siècle, est accusé d'avoir inventé la « Médaille d'or de philologie », une distinction qu'il présentait comme l'équivalent du Prix Nobel ou de la Médaille Fields. En réalité, cette distinction serait complètement fictive.

Dans une longue enquête, nos confrères de l'Est Républicain raconte comment l'affaire de la « Médaille d'or de philologie » a mené jusqu'au placement en garde à vue de Florent Montclair, le 11 février dernier.

Les gagnants tous décédés

Retour le 8 juin 2016. Ce jour-là, lors d'une cérémonie à l'Assemblée nationale, Florent Montclair reçoit des mains de Pierre Joxe, ancien ministre de l'Intérieur et de la Défense, la « Médaille d'or de philologie », une discipline consacrée à l'étude historique d'une langue par l'analyse critique des textes. La récompense lui est remise devant un parterre de politiques et de scientifiques, dont Claude Bartolone, président de l'Hémicycle à l'époque, et Luc Montagnier, codétenteur du Prix Nobel 2008 de médecine et Marita Gilli, professeure honoraire de littérature et civilisation allemandes, comme en attestent les photographies prises ce jour-là, partagées par nos confrères.

Décernée tous les cinq ans « à des oeuvres de grande envergure » depuis 1937, la « Médaille d'or de philologie » est remise par l'International Society of Philology (Insop), explique cette organisation, prétendument située à Lewes, dans le Delaware (États-Unis), [sur son site Internet](#). Mais justement, ce dernier interroge. Le site de l'Insop, censée être une institution américaine, est hébergé par une société française, est truffé de fautes d'anglais et illustré de photos générées par intelligence artificielle. Plusieurs chercheurs français, dont trois domiciliés en Franche-Comté, figurent sur sa liste de membres assurent, auprès de nos confrères de L'Est Républicain, n'en avoir jamais fait partie.

Selon le site de l'Insop, les précédents gagnants sont des pointures en la matière : le linguiste russo-tchéco-américain Roman Jakobson en 1981, le sémioticien soviétique Iouri Lotman en 1991, le philosophe, écrivain et sémioticien italien Umberto Eco en 1996, ou encore le professeur de linguistique et intellectuel américain Noam Chomsky, en 2017. Problème, à l'exception de Noam Chomsky, ils sont tous décédés. Interrogé par le média roumain [Scena9](#) en 2019, l'Américain a affirmé ne « pas se souvenir » de cette récompense. Autre élément troublant : la liste des personnalités distinguées débute en 1967, alors même que la « Médaille d'or de philologie » est soi-disant remise depuis 1937. Les noms s'arrêtent en 2018, avec le critique littéraire roumain Eugen Simion.

Florent Montclair et Martin Balmont, une seule et même personne ?

Et cette date n'est pas anodine. C'est cette année-là que le média roumain a publié son enquête sur cette médaille, et l'organisme qui prétend la délivrer. « En cherchant à s'informer sur cette récompense, ses journalistes ont abouti à la conclusion qu'il s'agit d'un faux fabriqué par Florent Montclair lui-même », expliquent nos confrères de L'Est Républicain. Après 2018, le prix n'a plus jamais été décerné. Autre élément troublant, l'Insop affirme faire partie de l'University of Philology and Education (UPAE), située dans le Delaware. Mais là encore, celle-ci ne figure dans aucune base de données universitaire et [son site Web](#), devenu un temps une plate-forme de rencontres, renvoi à un nom de domaine à vendre.

Les bizarreries ne s'arrêtent pas là. Le président de l'Insop et recteur de l'UPAE est un certain Martin Balmont, présenté par Florent Montclair comme un « écrivain russe ». Sur Internet, il semble être l'auteur de quatre romans « d'Heroic

fantasy » (un sous-genre littéraire appelé aussi médiéval fantastique), publiés entre 1996 et 2001, publiés aux Presses du Centre UNESCO de Besançon, une maison d'édition dirigée par Florent Montclair lui-même. « Florent Montclair et Martin Balmont seraient-ils une seule et même personne ? », s'interrogent nos confrères de l'Est Républicain.

D'autant que la maison d'édition pose elle aussi question. Si son nom est utilisé, l'organisation onusienne, elle, dément formellement tout lien : « L'Unesco n'a jamais eu d'antenne à Besançon », précise un porte-parole auprès du journal local.

« J'en suis la première victime »

Avant l'affaire de la « Médaille d'or de philologie », Florent Montclair a déjà fait l'objet d'une enquête du parquet de Paris en 2018. À l'époque, le professeur avait réclamé la reconnaissance d'un doctorat, délivré par la fameuse University of philology and education (UPAE). Mais le ministère, qui doutait de son authenticité, avait refusé et avait déposé un signalement auprès de la justice.

Interrogé par les enquêteurs, Florent Montclair avait admis ne jamais avoir mis les pieds dans l'établissement, assurant qu'il s'agissait d'une formation par correspondance. L'affaire a été classée sans suite en juin 2025 faute d'éléments suffisants. Des éléments qui ont tous fini par arriver aux oreilles de l'Université Marie et Louis Pasteur. Et si Florent Montclair avait lui-même inventé une médaille, délivrée par un organisme fictif, avant de se l'attribuer ?

Des soupçons qui ont conduit l'établissement à saisir, en août 2025, le procureur de la République de Montbéliard, Paul-Édouard Lallois. Sept mois plus tard, une enquête préliminaire a été ouverte et une perquisition a été menée par le procureur de la République lui-même au domicile de Florent Montclair, placé en garde à vue, a-t-il confirmé au Parisien, ce vendredi.

Interrogé par nos confrères, Florent Montclair, lui, dément formellement ces accusations : « Si cette médaille est une mystification, j'en suis la première victime ». Il faudra probablement attendre le 24 février prochain, lors de la conférence de presse du procureur de la République de Montbéliard pour avoir des premiers éléments de réponses.

[Cet article est paru dans Le Parisien \(site web\)](#)

Illustration(s) :

Une enquête a été ouverte début février par le parquet de Montbéliard, notamment pour escroquerie, à l'encontre d'un enseignant de l'université de Besançon, Florent Montclair. Capture écran Youtube Le défi Galiléen | Florent Montclair | TEDxBelfort

© 2026 Le Parisien. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260220-PFR-c005c1f9fd8a20f30927d03bb451899e9220c1af